

SEMAINE DU 21 AU 27 AVRIL 2024

Le mot du chanoine

Chers fidèles,

le nom de « Chrétiens » est de tradition apostolique (Ac XI, 26). La collecte de ce dimanche nous demande de vivre bonnement et simplement en conformité avec ce beau et saint nom de « Chrétiens ». A Maurice ce nom désigne aussi une confession particulière et il nous faut prier pour qu'ils reçoivent eux aussi la lumière de vérité « *lumen veritatis* ». Et quand à nous gardons la voie de la justice « *viam justitiae* ».



QR code pour vous abonner au bulletin

La pensée de la semaine

Par S. Pierre Canisius

« Tu m'as ouvert alors d'une certaine manière le cœur de Ton corps si saint, à l'intérieur duquel j'ai eu l'impression d'être autorisé à regarder. Tu m'as dit de boire à cette fontaine, m'invitant à puiser à Ta source l'eau qui me donne le salut, ô mon Sauveur. ... Parce que j'ai osé m'approcher de Ton Cœur si doux, pour que mes désirs les plus profonds y soient comblés, Tu m'as alors promis de couvrir mon âme nue d'une robe de paix, d'amour et de persévérance. Cela servira à renforcer ma vocation dans la Compagnie de Jésus. »





Chronique de spiritualité



Le mystère de la Résurrection (II)

Extrait du *Christ dans ses mystères* de Dom Marmion

Or ces deux caractères se retrouvent particulièrement, comme nous allons le voir, dans la résurrection du Christ, à un degré d'apogée qui ne s'est pas manifesté avant sa sortie du tombeau ; bien que le Verbe incarné ait été, durant toute son existence, le « saint » par excellence, il se révèle à nous surtout sous cet aspect, avec une éblouissante clarté, dans sa résurrection ; et voilà pourquoi l'Église chante : *Per sanctam resurrectionem tuam*. Contemplons donc ce mystère de Jésus sortant vivant et glorieux du sépulcre ; nous verrons comment la Résurrection est le mystère du triomphe de la vie sur la mort, du céleste sur le terrestre, du divin sur l'humain, et qu'elle réalise éminemment l'idéal de toute sainteté.

Qu'était le Christ Jésus avant sa résurrection ?

Il était Dieu et homme. Le Verbe éternel avait épousé une nature appartenant à une race pécheresse ; sans aucun doute, cette humanité n'a pas contracté le péché, mais elle a été soumise aux infirmités corporelles compatibles avec la divinité, infirmités qui, en nous, sont souvent les suites du péché : *En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié.* . Voyez Notre-Seigneur durant sa vie mortelle. A la crèche, c'est un petit enfant, faible, qui a besoin du lait de sa mère pour sustenter sa vie ; plus tard, il a éprouvé la fatigue : *Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième*

heure, environ midi : une fatigue réelle qu'il sentait dans ses membres ; le sommeil, un sommeil véritable et non simulé, a clos ses paupières : les apôtres doivent le réveiller lorsque la barque dans laquelle il dormait est ballottée par la tempête - *Et voici que la mer devint tellement agitée que la barque était recouverte par les vagues. Mais lui dormait. Les disciples s'approchèrent et le réveillèrent en disant : « Seigneur, sauve-nous ! Nous sommes perdus.*

» - ; il a connu la faim : *Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim* ; la soif : *Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. »* ; la souffrance. Il a éprouvé aussi des afflictions intérieures : au jardin des Oliviers, la peur, l'ennui, l'angoisse, la tristesse fondent sur son âme *Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse.*

Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. » Enfin, il a enduré la mort : *Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.* Ainsi a-t-il partagé nos faiblesses, nos infirmités, nos douleurs ; seul, le péché et tout ce qui est source ou conséquence morale du péché lui est inconnu : *Il lui fallait donc se rendre en tout semblable à ses frères, pour devenir un grand prêtre miséricordieux et digne de foi pour les relations avec Dieu, afin d'enlever les péchés du peuple. En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché.*

A SUIVRE ...



Chronique de spiritualité



Saint Pierre Canisius

St Pierre Canisius trouvait de la force pour poursuivre sa mission apostolique, cette force était elle-même ancrée dans une vie d'oraison, de contemplation profonde : une vie liée intimement au Christ. Avant de rejoindre la Compagnie de Jésus, le jeune st Pierre fut proche d'une communauté de Chartreux. Il passait du temps avec le prieur du monastère, et allait souvent prier dans le silence de leur chapelle. C'était aussi l'époque où la tradition de la *devotio moderna*, qui apparut au siècle précédent, était en plein essor. Cette dévotion, dont l'exemple le plus célèbre est *De imitatione Christi* du bienheureux Thomas à Kempis, était marquée par un christocentrisme prononcé, et cherchait à articuler la foi catholique en mettant l'accent sur les vertus de l'humilité, l'obéissance, et la simplicité de vie. C'était aussi une spiritualité mystique, et augustinienne, qui articulait la vie de foi comme cheminement vers l'intérieur. St Canisius fut façonné par cette voie intérieure et mystique, et influencé notamment par le mystique chartreux Johannes Jusus von Landsberg qui, en 1539 écrit : « Le Cœur de Jésus est le trésor de toutes les grâces célestes, la porte par laquelle nous nous approchons de Dieu et Dieu descend vers nous. »

Selon Professeur Mariano Delgado, doyen de la Faculté de Théologie de l'Université de Fribourg :

« Dans ses lettres et mémoires personnels, on remarque chez Canisius d'une part la fidélité à la mystique chartreuse et d'autre part l'enthousiasme pour la synthèse ignatienne de l'action et de la contemplation. »

Delgado cite une lettre écrite par Canisius à la demande de son supérieur, Claudio Acquaviva sj, dans laquelle il souligne l'importance « de voir Dieu comme présent en toutes choses,

et non seulement d'élever son âme vers le ciel dans la prière, mais de mettre chaque chose et chaque action en contact avec Dieu. »

La prière contemplative n'est pas, pour Canisius, en conflit avec la mission apostolique ; ces deux axes de la vie chrétienne se complètent mutuellement. Il va encore plus loin, en disant que « nous ne faisons pas moins l'expérience de la dévotion dans le travail que dans la méditation. »

Ici, il fait écho du fondateur des Jésuites qui, lui-même « a si merveilleusement illustré et enseigné » le lien entre l'action et la contemplation. En combinant l'action et contempla-

tion, pour Delgado, Canisius « devient entièrement 'jésuite', voire un 'modèle jésuite' ».

Pourtant, et grâce à ses racines profondément ancrées dans la tradition et la mystique chartreuses,

Canisius ne tombe pas « dans l'activisme.

» Sa vie apostolique reste ancrée dans la prière. En effet, ses œuvres font la preuve de sa valorisation sans compromis de la vie intérieure et de la contemplation, et permettent de comprendre l'engagement de Canisius dans le monde et, notamment, son engagement auprès des réformateurs protestants. Il traite des hérétiques en générale, et Luther en particulier de « pestes d'Europe » ; il critique les fidèles protestants pour leur manque de retenue, attestant qu'ils se sont laissés « séduire par le doux aliment d'un enseignement nouveau. » Pourtant, rien dans son langage n'est comparable avec celui employé par ses contemporains. Canisius fut un défenseur ardent de la foi catholique, mais cette défense s'est fondé tout d'abord sur une « réanimation [de] la flamme de l'amour » du Christ et de son Église.



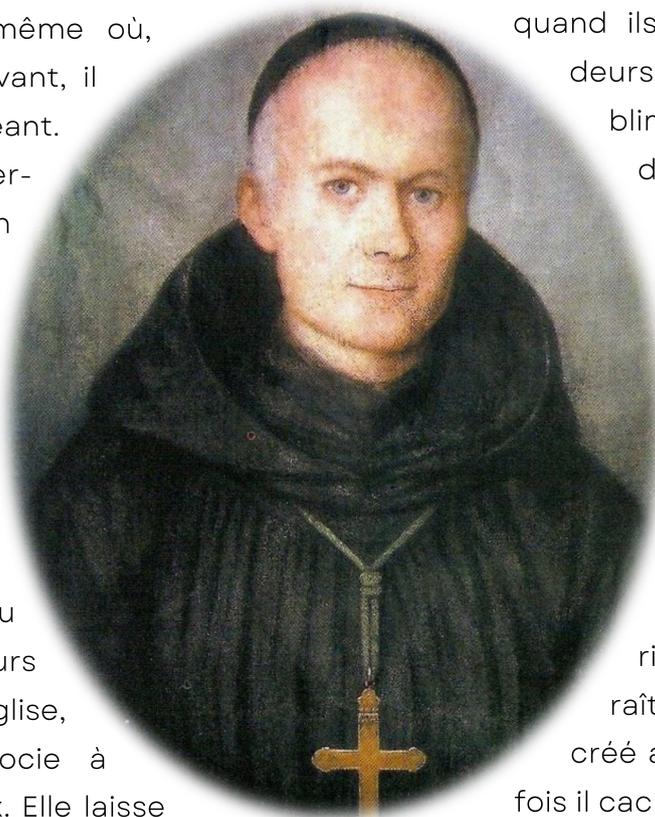


Chronique de liturgie



Le temps de Pâques par Dom Guéranger (II)

Nous avons dit au chapitre précédent pourquoi le Fils de Dieu avait choisi le dimanche de préférence à tout autre jour, pour triompher de la mort et proclamer la vie. Il ne pouvait montrer plus énergiquement que toute la création se renouvelle dans la Pâque, qu'en ouvrant l'immortalité à l'homme, en sa personne, au jour même où, quarante siècles auparavant, il avait tiré la lumière du néant. Non seulement l'anniversaire de sa résurrection glorieuse devient désormais le plus grand des jours : mais, chaque semaine, le dimanche sera aussi une Pâque, un jour sacré. Israël, par l'ordre de Dieu, fêtait le Sabbat, pour honorer le repos du Seigneur après les six jours de son œuvre; la sainte Eglise, qui est l'Épouse, s'associe à l'œuvre même de l'Époux. Elle laisse s'écouler le samedi, ce jour que son Époux passa dans le lugubre repos du sépulcre ; mais, illuminée des splendeurs de la Résurrection, elle consacre désormais à la contemplation de l'œuvre divine le premier jour de la semaine, qui vit tour à tour sortir des ombres et la lumière matérielle, première manifestation de la vie sur le chaos, et celui-là même qui, étant la splendeur éternelle du Père, a daigné nous dire : « Je suis la lumière du monde. » (Johan. VIII,12.)



Que la semaine donc s'écoule tout entière avec son Sabbat ; il nous faut, à nous chrétiens, le huitième jour, celui qui dépasse la mesure du temps ; il nous faut le jour de l'éternité, le jour où la lumière ne sera plus intermittente, ni donnée avec mesure, mais où elle s'étendra sans fin et sans limites. Ainsi parlent les saints docteurs de notre foi, quand ils nous révèlent les grandeurs du dimanche, et la sublime raison de l'abrogation du Sabbat. Sans doute il était beau à l'homme de prendre pour le jour de son repos religieux et hebdomadaire celui-là même où l'auteur de ce monde visible s'était reposé ; mais il n'y avait là cependant que le souvenir de la création matérielle. Le Verbe divin reparaît dans ce monde qu'il avait créé au commencement ; cette fois il cache les rayons de sa divinité sous l'humble voile de notre chair ; il est venu accomplir les figures. Avant d'abroger le Sabbat, il veut le réaliser en sa personne, comme tout le reste de la Loi. En le passant tout entier comme un jour de repos, après les labeurs de sa Passion, sous l'arcade funèbre du tombeau; mais à peine le huitième jour a-t-il commencé son cours, que le divin captif s'élançait à la vie et inaugure le règne de la gloire. « Laissons donc, dit à ce sujet le pieux et profond abbé Rupert, laissons le Juif, es-



Chronique de liturgie



Le temps de Pâques par Dom Guéranger (II)

clave de l'amour des biens de ce monde. se livrer à la joie surannée de son Sabbat, qui ne retrace que le souvenir d'une création matérielle. Absorbé dans les choses terrestres, il n'a pas su reconnaître le Seigneur qui a créé le monde; il n'a pas voulu voir en lui le Roi des Juifs, parce qu'il disait : Heureux les pauvres ! Notre Sabbat à nous est le huitième jour, qui est en même temps le premier ; et la joie que nous y goûtons ne vient pas de ce que le monde a été créé, mais bien de ce que le monde a été sauvé (D divini Officii, lib. VII, cap. XIX.). »

Le mystère du septénaire suivi d'un huitième jour, qui est le jour sacré, reçoit une application nouvelle et plus large encore dans la disposition même du Temps pascal. Ce temps se compose de sept semaines formant une semaine de semaines, dont le lendemain se trouve être encore un dimanche, le jour de la glorieuse Pentecôte. Ces nombres mystérieux que Dieu a posés lui-même le premier, eu instituant dans le désert du Sinaï la première Pentecôte, cinquante jours après la première Pâque, furent recueillis par les Apôtres pour être appliqués à la période pascale des chrétiens. C'est ce que nous apprend le grand saint Hilaire de Poitiers, dont la doctrine est répétée par saint

Isidore. Amalaire, Rhaban Maur, et généralement tous les anciens interprètes des mystères de ta sainte Liturgie. « Si nous multiplions le septénaire par sept, dit l'illustre docteur des Gaules. nous reconnâtrons que ce saint temps est vraiment le Sabbat des sabbats ; mais ce qui le consomme et l'élève à la plénitude de l'Evangile, c'est le huitième jour

qui suit, ce jour qui est à la fois le premier et le huitième. Les

Apôtres ont attaché à ces sept semaines une institution si sacrée, que, pendant leur durée, nul ne doit fléchir les genoux pour adorer, ni troubler par le jeûne les délices spirituelles de cette fête prolongée. La même institution

s'étend à chaque dimanche; car ce jour qui fait suite au samedi est devenu, par l'application du progrès évangélique, la perfection du samedi, et le jour que nous passons en fête et en allégresse (S. Hilarius, Prologus in Psalmos.). »

Ainsi donc nous retrouvons en grand dans la forme du Temps pascal le mystère que nous retrace chaque dimanche ; tout date pour nous désormais du premier jour de la semaine, parce que la résurrection du Christ l'a illuminé pour jamais de sa gloire, dont la création de la lumière matérielle n'était qu'une ombre.





Textes liturgiques

III^{ème} Dimanche après Pâques

Introït

Acclamez Dieu, terre entière, alléluia ; faites entendre une hymne à son nom, alléluia ; donnez de la gloire à sa louange, alléluia, alléluia, alléluia. **Ps. 65** Dites à Dieu : Que vos œuvres sont redoutables, Seigneur ! Devant la grandeur de votre puissance vos ennemis même devront vous honorer. . *V.* Gloire...

Collecte

Ô Dieu, afin que les égarés puissent revenir dans la voie de la justice, vous leur montrez la lumière de votre vérité ; donnez donc à tous ceux qui portent le nom de chrétien de repousser ce qui est contraire à ce nom, et de suivre ce qui lui convient. Par le même...

Oraison Pro Papa.

Épître

Mes bien-aimés, je vous exhorte, en votre qualité d'étrangers et de voyageurs, à vous abstenir des désirs de la chair qui font la guerre à l'âme. Que votre conduite au milieu des païens soit bonne, afin que ceux qui vous calomnient comme des malfaiteurs, voient vos bonnes œuvres et en glorifient Dieu au jour de sa visite. Soyez donc soumis à toute créature à cause de Dieu : au roi, parce qu'il est souverain ; aux gouverneurs, parce qu'ils sont délégués par lui pour punir les malfaiteurs et honorer les gens de bien. Car c'est la volonté de Dieu que vous fassiez taire par vos bonnes œuvres les insensés qui vous méconnaissent. Agissez comme des hommes vraiment libres et n'imitiez pas ceux qui cachent leur malice sous le voile de la liberté ; mais vivez comme des serviteurs de Dieu. Honorez tous les hommes ; aimez vos frères ; craignez Dieu ; honorez le roi. Serviteurs, soyez soumis à vos maîtres en toute déférence, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais encore à ceux qui sont difficiles. Car c'est là une grâce, dans le Christ Jésus notre Seigneur.

Alleluia

Alléluia, alléluia. *V.* Le Seigneur a envoyé la délivrance à son peuple. Alléluia. *V.* Il fallait que le Christ souffrît et ressuscitât d'entre les morts, et entrât ainsi dans sa gloire. Alléluia.

Évangile

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus, et encore un peu de temps et vous me verrez, parce que je vais au Père. » Ses

disciples se dirent alors entre eux : « Que veut-il dire par là : "Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus, et encore un peu de temps et vous me verrez, parce que je vais au Père" ? » Ils se demandaient : « Qu'est-ce que cela signifie : "Encore un peu de temps" ? Nous ne savons pas ce qu'il veut dire. » Jésus connut qu'ils voulaient l'interroger, et il leur dit : « Vous vous demandez entre vous pourquoi j'ai dit : "Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus, et encore un peu de temps et vous me verrez." En vérité, en vérité, je vous le dis : vous pleurerez et vous gémirez, tandis que le monde se réjouira ; vous serez dans la tristesse mais votre tristesse se changera en joie. Lorsqu'elle enfante, la femme souffre parce que son heure est venue ; mais après qu'elle a enfanté un fils, elle ne se souvient plus de ses douleurs, dans la joie qu'un homme soit venu au monde. Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous verrai de nouveau et votre cœur se réjouira, et votre joie, nul ne vous l'enlèvera. »

Offertoire

Loue le Seigneur, ô mon âme ; je louerai le Seigneur pendant ma vie, je chanterai pour mon Dieu tant que je vivrai, alléluia.

Secrète

Que ces mystères, Seigneur, nous donnent de pacifier les désirs terrestres et d'apprendre à aimer les choses du ciel. Par...

Oraison Pro Papa.

Préface de Pâques

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et notre salut, de vous célébrer en tout temps, Seigneur, mais plus glorieusement que jamais en ce temps où le Christ, notre pâque, a été immolé. C'est lui, en effet, le véritable Agneau, qui a enlevé les péchés du monde, qui a détruit notre mort en mourant, et nous a rendu la vie en ressuscitant. C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec toute la milice de l'armée céleste, nous chantons l'hymne de votre gloire, disant sans cesse...

Communion

Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus, alléluia ; puis encore un peu de temps et vous me verrez, parce que je vais au Père, alléluia, alléluia.

Postcommunion

Nous vous en prions, Seigneur : en leur qualité d'aliments spirituels, que les sacrements reçus nous restaurent, et en tant que secourent corporels, qu'ils nous protègent. Par...

Oraison Pro Papa.



Dimanche 10 et 17 mars inscriptions à la sortie de la Messe

LES FINS
DERNIÈRES

2^{ÈME} PÈLERINAGE
DE PENTECÔTE
DE CUREPIPE À ROSE-HILL

EN COMMUNION AVEC LE
42^E PÈLERINAGE DE PARIS À
CHARTRES 18, 19 ET 20 MAI

SAMEDI
18 MAI
2024



“Je
veux
voir
Dieu”

Ste Thérèse
DÉPART - 08H00

Montmartre
MESSE DE CLÔTURE
16H00



INSTITUT DU CHRIST ROI SOUVERAIN PRÊTRE

www.icrspmaurice.org

Informations & Inscriptions: **54 56 83 86** du lundi au samedi, 9h -12h





Annonces, horaires & Ordo

Semaine du 21 au 27 avril

Horaires

Lundi :

Pas de Messe

Mardi & Vendredi :

18h à la Maison

Mercredi & Jeudi :

8h30 à l'église

Samedi :

9h Messe
suivie de l'Adoration
et des confessions

Dimanche :

9h45 Chapelle St Joseph



Dates à retenir

Mercredi 7 mai : Conférence mensuelle : Marie chez le saints

Dimanche 28 avril : Réunion de préparation du pèlerinage avant la Grand'Messe.

Samedi 18 mai : Pèlerinage de Pentecôte

Inscrivez-vous vite !

Invitez vos amis !

54 56 83 86

Semaine du 21 au 27 avril 2024

Date	Fête / Messe célébrée	Couleur
Dimanche 21	III ^{ème} Dimanche après Pâques	Blanc
Lundi 22	Ss. Soter & Caius	Rouge
Mardi 23	De la Férie <i>Mémoire de S. Georges, protecteur des scouts</i>	Blanc Rouge
Mercredi 24 <i>Chapelet à 17h15</i>	S. Fidèle de Sigmaringen	Rouge
Jeudi 25	(LITANIES MAJEURES) S. MARC, ÉVANGÉLISTE	Rouge
Vendredi 26 <i>Jeune & Abstinence</i>	SS. Clet & Marcellin	Rouge
Samedi 27	S. Pierre Canisius	Blanc
Dimanche 28	IV ^{ème} Dimanche après Pâques	Blanc



Carnet de famille & intentions de prières

Carnet de famille



Chers fidèles, n'hésitez pas à me communiquer les naissances, baptêmes, mariages et funérailles de vos familles et amis ainsi que vos intentions de prières (spécialement pour nos malades). Veuillez préciser si vous ne souhaitez pas que ce soit publié.

Baptêmes

Décès

Mariage

Intentions de prière

Pour les malades extrémisés cette semaines. Pour une religieuse hospitalisé à Jeetoo.

Pour une de nos fidèle malade. Pour Roselyne, malade. Pour un de nos fidèle qui a subi une lourde intervention. Pour l'un des fidèles dont l'état de santé s'aggrave.

Pour les chanoines que la retraite leur apporte les grâce pour leurs apostolats.



Comment nous soutenir ?

PAR VIREMENT BANCAIRE

Vous pouvez directement faire un virement **sur notre compte MCB** :

A/C No : 000446157171

Il est également possible de contacter le chanoine pour faire un virement vers un compte en Europe pour les Mauriciens expatriés.

Veillez bien nous prévenir de votre versement par mail à : contact@icrspmaurice.org

PAR PRÉLÈVEMENT

Grâce à cette option, vous apportez une **aide dans la durée et régulière et sans soucis, vous pouvez demander un prélèvement automatique** à votre banque en faveur du compte MCB :

Remplir le document pdf en ligne puis l'imprimer :
lien ou utiliser le formulaire ci-joint.

Veillez bien nous prévenir de votre prélèvement mensuel par mail à : contact@icrspmaurice.org

PAR CHÈQUE

Vous pouvez nous faire un chèque libellé à l'ordre du compte joint de nos trésoriers : LI NIOU CHAN / DE FLEURIOT / SIN FAT / MOREAU

**Institut du Christ
Roi Souverain
Prêtre**



Maison Bx Père Laval
Impasse Ambroisine
Curepipe - Ile Maurice

Institut du Christ Roi Souverain Prêtre ?

L'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre est une Société de Vie Apostolique en forme canoniale de Droit Pontifical dont le but est la gloire de Dieu et la sanctification des prêtres au service de l'Église et des âmes par une formation doctrinale et spirituelle. L'ICRSP est arrivé à Maurice en 2016.



www.icrspmaurice.org



[@icrspmaurice](https://www.youtube.com/@icrspmaurice)



contact@icrspmaurice.org



[#icrspmaurice](https://www.instagram.com/hashtag/icrspmaurice)



[+230 5254 9119](tel:+23052549119)



[ICRSP Maurice](https://www.facebook.com/ICRSPMaurice)